



La fonction contenante de l'enveloppe psychique

Une rubrique bimestrielle pour comprendre les concepts utilisés en psychiatrie... de la pratique vers la théorie et de la théorie vers la pratique. Un double mouvement.

CLARISSE VOLLON*, SOPHIE BARTHÉLÉMY**

*Psychologue clinicienne, doctorante en psychologie

**Psychologue clinicienne, chargée d'enseignement à l'université d'Aix-Marseille I.

Lino, un jeune patient schizophrène, est très agité. Il gesticule avec des mouvements désordonnés, donnant l'impression d'un pantin désarticulé. Logorhémique, il explique : « *Le cerveau se vide... ah, regardez, mon bras là-bas (désignant l'autre bout de la pièce)...* ». L'équipe soignante a proposé à Lino de passer un temps en chambre d'isolement, et s'étonne, lors des sorties, de le voir perdre l'équilibre en courant à peine la porte de la chambre ouverte. Lino semble « s'écouler » à l'extérieur. Face à ce type de situation, la fonction contenante de l'enveloppe psychique peut être éclairante.

L'ENVELOPPE PSYCHIQUE

Selon Freud (1895), il existe dans l'appareil psychique une « *barrière de contact* » qui permet de délimiter les stimuli provenant du monde extérieur et les différents processus internes qui les traitent avec plus ou moins de succès. En 1925, il approfondit ses recherches en proposant une analogie entre l'appareil psychique et le « *bloc-notes magique* » (1). L'appareil psychique serait, à l'instar de ce jeu, constitué de plusieurs feuillets aux fonctions spécifiques. La première couche a une fonction d'inscription des traces permettant à l'individu de stocker les différentes expériences du quotidien et y avoir accès par la suite. La seconde couche a une fonction parexcitative permettant de filtrer les éléments circulant de l'extérieur vers l'intérieur. Anzieu (1985) reprend ce modèle à travers sa notion de « *Moi-peau* » et insiste sur l'importance de la sensorialité et son impact sur la constitution du psychisme. Les fonctions psychiques du Moi-peau s'étaient métaphoriquement sur les fonctions biologiques de la peau. L'enfant acquiert notamment la perception de sa peau, des limites

de son corps, par le contact avec le corps de mère dans le cadre d'une relation sécurisante. Anzieu retient huit fonctions spécifiques au sein de l'appareil psychique, parmi lesquelles on retrouve la contenance psychique. Comme la peau entoure le squelette et couvre le corps, comme la mère soutient l'enfant, une enveloppe contient et protège le Moi. Lorsque cette « *enveloppe psychique* » (1987) est défaillante, des angoisses apparaissent : certaines peuvent être en lien avec une excitation pulsionnelle diffuse, d'autres s'apparentent au morcellement ou au vidage (Moi-peau passoire).

POSITIONNEMENT CLINIQUE

L'enveloppe psychique (ou Moi-peau) assume notamment une fonction de contenance qui peut, selon Anzieu, se manifester sous différentes formes :

- « *l'enveloppe sac* » définit un simple conteneur et peut être trouée ou fragilisée ;
- « *l'enveloppe bord* » permet de délimiter un territoire fixe, mais présente une grande malléabilité en fonction des événements extérieurs et intrapsychiques ;
- « *l'enveloppe interface* » permet de mettre en contact deux réalités différenciées ;
- « *l'enveloppe garde-frontière* », enfin, permet de contrôler les passages de l'environnement extérieur à l'environnement intrapsychique. Les attitudes de Lino laissent percevoir la défaillance de ces enveloppes, et cette métaphore peut constituer un point de repère pour le soignant dans ses choix thérapeutiques. Ainsi, constatant le morcellement psychique de Lino, l'équipe l'enveloppe de ses paroles, et décide de se recentrer sur l'aspect sensoriel en proposant un espace spécifique. Alors que Lino « se dévide » à l'extérieur de la chambre, les soignants décident de travailler sur le passage

du dedans au dehors. Par exemple, ils incitent Lino à enfiler des vêtements au lieu de son pyjama, marquant ainsi la limite entre les espaces corporel et psychique, dans un accompagnement (*handling*) (Winnicott, 1953) à une fonction contenante.

PRÊTER SA FONCTION CONTENANTE

Pour Bion (1962), la fonction contenante, dite aussi « alpha », se caractérise par cette capacité du sujet à introjecter certaines modalités de la relation avec sa mère. Cette fonction lui permet de « *penser ses pensées* ». Chez certains patients, cette fonction alpha n'est pas suffisamment intériorisée, ce qui induit une accumulation de vécus non élaborables et donc potentiellement traumatisants (« *éléments bêta* »). Le travail du thérapeute doit permettre au patient de « *détoxifier* » l'expérience et d'introjecter cette « fonction alpha ». Il s'agit de l'aider à poser des mots sur des angoisses nées de sensations qu'il n'arrive pas à interpréter, et de lui permettre de tolérer les expériences angoissantes. Nous pourrions dire que le thérapeute « prête » son appareil à penser, sa fonction contenante au patient. La contenance se distingue alors de la contention par son effet sur la psyché du patient. La première s'inscrit dans la possibilité pour le patient de se réapproprier des éléments de sa psyché et d'inscrire une véritable transformation psychique et un processus de symbolisation, là où la seconde n'a pour effet que d'étouffer et contrôler la psyché, ne permettant aucun mouvement d'élaboration. Dans ce sens, l'intervention verbale du clinicien, la prescription médicamenteuse et la chambre d'isolement peuvent être tour à tour contenance ou contention...

1- *Le bloc-notes magique ressemble à une petite ardoise pour enfant. Il permet de dessiner et d'effacer à volonté. La première couche est constituée d'une feuille de papier ciré, où s'inscrit le tracé du dessin, la seconde d'une feuille de celluloïd, qui laisse passer la marque mais reste vierge.*

BIBLIOGRAPHIE

- Anzieu, D. (1985). *Le Moi-Peau*. Paris : Dunod.
- Anzieu, D. et al. (1987). *Les enveloppes psychiques*. Paris : Dunod.
- Bion, WR. (1962). *Aux sources de l'expérience*. Paris : PUF.
- Freud, S. (1895). *Esquisse pour une psychologie scientifique. La naissance de la psychanalyse*. Paris : PUF.
- Freud, S. (1925). *Note sur le « Bloc magique »*. Résultats, idées et problèmes II. Paris : PUF.
- Winnicott, D.W. (1953). *De la pédiatrie à la psychanalyse*. Paris : Payot.